

LES TANNERIES 234 RUE DES PONTS LESTANNERIES.FR
45200 AMILLY

CAMILLE SAUER
DISPOSITIFS-MONDES

EXPOSITION
DU 28 FÉVRIER AU 26 AVRIL 2026

ÊTRE

MANIPULABLE

AUDIBLE

VISIBLE

CONSCIENCE

INFORMATIONS PRATIQUES

02.38.85.28.50
contact-tanneries@amilly45.fr

Ouvert du mercredi au dimanche
de 14h30 à 18h - Entrée libre

Les Tanneries
Centre d'art contemporain
234 rue des Ponts - 45200 Amilly

Adresse postale:
Mairie d'Amilly,
B.P. 909
45200 Amilly Cedex

ACCÈS

• Transports en commun depuis Montargis :
Réseau bus Amelys
Ligne 5 Mirabeau < > Hôpital / Arrêt
Tanneries

• Par le train depuis Paris
Ligne nationale Paris - Nevers
au départ de la Gare de Paris Bercy.
Ligne régionale Paris - Montargis
au départ de la Gare de Lyon.
Arrêt gare de Montargis

• Par la route depuis Paris
A6 direction Lyon, puis A77, Montargis,
sortie D943 Amilly Centre



Nourrie du contexte d'une résidence territoriale débutée en septembre 2025, l'exposition *Dispositifs-Mondes* propose un parcours où sons, images, matières et volumes s'articulent pour mettre en jeu la relation du corps à lui-même et au monde. L'exposition invite le visiteur à faire l'expérience de ces dispositifs, à travers une circulation entre les œuvres et les formes narratives qu'elles déploient dans l'espace.

Pour l'artiste plasticienne Camille Sauer, le langage est pluriel. À la fois musical, sculptural ou encore graphique.

Cette résidence territoriale au Centre d'art contemporain Les Tanneries s'est construite comme un temps de travail privilégié pour moi. Elle a constitué un espace d'engagement et d'attention, inscrit dans la durée, où le projet s'est développé à partir de rencontres successives, de situations partagées et d'expérimentations progressivement façonnées par les contextes provoqués et mis en place durant la résidence.

Le travail n'a jamais été pensé comme l'application d'un protocole préexistant, mais comme un processus vivant, en constante adaptation aux lieux, aux personnes et aux temporalités rencontrées. La notion de sculpture sociale développée par Joseph Beuys n'a jamais quitté mon esprit, non comme un modèle à reproduire, mais comme un point d'appui pour penser l'art à partir des situations collectives, des gestes ordinaires et des relations humaines.

J'ai fait le choix de travailler sans chercher à produire des formes closes, en laissant les rencontres, les contraintes matérielles et humaines, ainsi que les temporalités propres à chaque lieu et à chacun, transformer le projet.

Dispositifs-Mondes se déploie comme un dispositif polymorphe, en transformation constante, capable d'absorber ces variations et d'en faire la matière même de l'œuvre.

Cette posture suppose une attention constante à ce qui se joue durant les ateliers.

Le travail s'est construit à partir d'une présence engagée, de temps d'écoute, de forces de proposition, puis d'une capacité à ajuster les formes à ce qui émergeait dans l'instant. Les œuvres ne préexistent pas aux situations ; elles prennent forme à partir de relations, de gestes, de frictions et de mises en commun. Chaque contexte a ainsi agi comme un révélateur, déplaçant la manière dont je conçois la création, non plus comme un acte isolé, mais comme une construction située et relationnelle.

À l'EHPAD Le Château de la Manderie, auprès de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, les ateliers ont été centrés sur la création d'univers sonores. Le travail s'est appuyé sur des sons divers, des rythmes, des répétitions et des variations de timbre. L'enjeu n'était pas de produire une forme musicale identifiable, mais de créer des situations d'écoute partagée, propices à des moments de présence, d'attention et de relation, en accord avec les capacités, les rythmes et les états de chacun.



Dessin, série *Dispositifs-Mondes* - Matériaux divers © Camille Sauer, 2026, ADAGP, Paris

"Chaque séance a permis de découvrir un univers sonore différent, stimulant ainsi l'imaginaire mais aussi réanimer ses souvenirs, souvenirs d'enfant ou de jeunesse tout en favorisant un moment de partage et de convivialité entre les résidents. À l'issue de ces ateliers, les créations réalisées par les résidents seront mises en valeur lors d'une exposition aux Tanneries d'Amilly entre mars et juin 2026, afin de souligner l'implication et la créativité de chacun. La résidence a invité également les familles à participer à cette démarche et à venir vivre ces moments privilégiés aux côtés de leurs proches. Ces moments d'échange ont été une belle occasion de renforcer les liens sociaux et de créer de précieux souvenirs partagés. Ces ateliers seront poursuivis par l'ergothérapeute qui mêlera musique et activités sensorielles afin d'encourager la remémoration, source de bien-être pour le quotidien de nos aînés."

Anne-Sophie Joyeux,
Ergothérapeute,
13 novembre 2025

Avec les enfants de l'Institut Médico-Educatif André Neulat, le travail s'est orienté vers la création de costumes et la danse. En prenant pour point de départ le travail d'Oskar Schlemmer et du Ballet triadique, les ateliers ont exploré la relation entre le corps, la forme et le mouvement. Les enfants ont travaillé à partir de leur propre gestuelle, en utilisant les costumes comme des supports d'expérimentation, capables de modifier la perception du corps, de l'espace et des rapports aux autres.



Dessin, série *Dispositifs-Mondes* - Matériaux divers © Camille Sauer, 2026, ADAGP, Paris

"Je me trouvais beau avec mon chapeau et mes lunettes. J'étais content. J'ai aimé les musiques spéciales que j'ai entendues... J'ai aimé danser en tee-shirt devant la caméra. C'était drôle quand Lucie a dansé avec son chapeau chinois. J'ai aimé fabriquer des costumes surtout mon chapeau. J'espère que je vais pouvoir le garder comme un souvenir !"

Frédéric,
élève à l'IME

À l'École municipale de musique d'Amilly, les ateliers menés avec de jeunes musiciens se sont appuyés sur la pensée de John Cage. Le travail portait sur l'écoute, le silence, les sons involontaires, les interférences, la détermination



Matière noire, Film, 18'39'', 2026 © Camille Sauer, 2026, ADAGP, Paris

et l'indétermination, ainsi que sur les interactions entre les instruments. Il s'agissait de déplacer les habitudes musicales afin d'observer ce qui se construit collectivement lorsque l'attention se porte autant sur les moments de déséquilibre que sur les sons produits, et sur la manière dont un groupe s'organise face à l'incertitude.



Dessin, série *Dispositifs-Mondes* - Matériaux divers © Camille Sauer, 2026, ADAGP, Paris

"J'ai beaucoup apprécié participer à ce projet car l'ambiance était très conviviale et détendue. Les nombreuses interactions et l'atmosphère chaleureuse ont permis de transformer de longues répétitions en moments rapides dont on garde plein de jolis souvenirs. Le fait de jouer et de faire volontairement (ou non parfois) des erreurs ou de déranger son voisin nous a permis de nous détendre et de ne pas avoir honte de se tromper. J'ai pris un réel plaisir à jouer sans stress ni "peur de rater" et j'ai beaucoup apprécié partager ces instants ensemble."

Élève de l'École de musique

"Tous les musiciens amateurs ont connu ces moments où la partition tombe, les doigts crispés par le trac glissent un peu sur l'instrument, un spectateur toussote, sanglote ou tressaute (c'est en fonction de l'âge), un camarade joue une note trop longue et tout est décalé : on perd le fil. Grâce aux expériences de Camille, ces situations peu agréables sont devenues plus familières, souvent amusantes, ou pour le dire musicalement plus concertantes que déconcertantes. La musique s'interrompt dans les instruments et continue dans la tête, on hésite, on se regarde, un air s'élève, un autre répond, et au lieu de la cacophonie attendue, tout reprend forme."

Élève de l'École de musique

Grâce à l'association EcoloKaTerre, un travail de captation vidéo a été mené à l'Arboretum des Barres, dans un temps d'observation des arbres, de leurs structures, de leurs morphologies et de leurs typologies. Les arbres y ont été abordés comme des corps, porteurs de singularités, de rythmes internes et de systèmes de circulation, faisant écho à l'anatomie humaine et à l'organisation des êtres vivants.

Avec l'association APAGEH, engagée dans l'insertion professionnelle et les chantiers environnementaux, des temps de travail ont été partagés autour de différentes activités, telles que le débroussaillage mené dans des espaces naturels préservés et la préparation de denrées alimentaires issues de leur propre maraîchage. Ces situations ont ouvert une réflexion sur les notions d'autosuffisance, de culture et de rapport au territoire.



Matière noire, Film, 18'39'', 2026 © Camille Sauer, 2026, ADAGP, Paris

Avec la Fédération des Aveugles et Amblyopes de France Val de Loire, les ateliers ont pris la forme d'un travail de céramique. La création s'est développée uniquement par le toucher et la manipulation directe de la matière. Cette approche a permis d'interroger la fabrication des formes à partir du geste, en dehors de toute hiérarchie du regard, et de replacer le corps et la sensation au centre du processus créatif.

Cette résidence a constitué un espace de réflexion sur ma place d'artiste au sein d'un territoire et, plus largement, au sein de la société. Elle m'a conduite à reconsidérer ma posture artistique et mon rapport au temps de création, dans un va-et-vient constant entre intériorité et extériorité, entre élaboration personnelle et confrontation au monde. L'ensemble de ces expériences se retrouve aujourd'hui dans l'exposition, non sous la forme d'une

"Ces ateliers m'ont détendue. Le contact avec la terre me rassure, sa texture douce et malléable qui prenait forme dans mes mains me permettait d'oublier mes soucis. J'ai été marquée par la douceur de l'ambiance. Un moment de paix. C'était une belle découverte. J'ai été bluffée par le rendu final. Ressentir mes pièces en raku sous mes doigts m'a émerveillée. Je retiens de cette journée la richesse de découvrir autre chose. Que c'est possible lorsque c'est adapté à ma déficience visuelle. J'ai aimé l'espace du lieu de l'exposition qui dégageait une atmosphère sécurisante."

Lucile Seymarc,
Fédération des Aveugles
et Amblyopes
de France Val de Loire

"J'aime bien le contact avec la terre, j'ai toujours été très manuelle, ces moments m'ont permis de connaître d'autres personnes et d'échanger avec eux. Sur le moment de la découverte avec la lumière j'ai adoré la couleur."

Annie Bernard,
Fédération des Aveugles
et Amblyopes
de France Val de Loire

"La découverte a été quelque chose de magnifique, voir la terre à nue et ensuite cuite c'était magique : un effet très positif."

Maryline Dacosta,
Fédération des Aveugles
et Amblyopes
de France Val de Loire

restitution directe des ateliers, mais comme un ensemble de formes traversées par ces situations. Les œuvres portent les traces des gestes, des échanges et des temporalités partagées durant la résidence. L'exposition devient ainsi un espace où se croisent

différentes expériences du territoire, restituées sous la forme d'une présence sensible et d'un imaginaire collectif.



Dessin, série *Dispositifs-Mondes* - Matériaux divers © Camille Sauer, 2026, ADAGP, Paris

Présentation du dispositif de résidence territoriale

Poursuivant leur engagement à accompagner sous diverses formes les artistes dans leurs recherches et leurs processus de création, Les Tanneries ont accueilli entre septembre 2025 et février 2026, Camille Sauer en résidence artistique territoriale. À la suite d'un appel à projet lancé au niveau national, l'artiste a été choisie pour engager sur le territoire une série de rencontres, propices aux échanges, à des temps et des gestes partagés. La résidence a été construite avec la participation active de structures et de groupes locaux : l'EHPAD Le Château de la Manderie, l'Institut médico-éducatif André Neulat, l'École municipale de musique d'Amilly, la Fédération des Aveugles et Amblyopes de France Val de Loire, l'association EcoloKaTerre et l'association APAGEH. Les contributions des personnes et des structures associées à la résidence ont nourri un processus de création partagé, intégré à l'univers plastique et sonore développé par Camille Sauer.

REMERCIEMENTS

Nous remercions l'ensemble des structures et associations qui ont contribué à la résidence territoriale ainsi que David Munoz pour sa collaboration précieuse.

"C'était très agréable, j'ai été surprise par l'atelier poterie car je m'attendais à quelque chose de technique mais finalement c'était très accessible. J'ai bien aimé le moment de la découverte des pièces au Centre d'art contemporain."

Estelle Goncalves,
Fédération des Aveugles
et Amblyopes
de France Val de Loire